

Deux minutes pour en savoir plus sur l'alimentation scolaire

À propos de l'alimentation scolaire

Pour que les enfants puissent apprendre et se développer correctement, il est essentiel de s'assurer qu'ils sont en bonne santé et qu'ils sont bien nourris lorsqu'ils sont à l'école. L'inclusion de l'alimentation scolaire dans un ensemble intégré de mesures axées sur la santé et la nutrition à l'école permet de les aider à mieux apprendre et d'améliorer leur bien-être général. Dit très simplement, les enfants malades ne peuvent pas venir en classe, et les enfants qui ont faim ne peuvent pas apprendre. Par alimentation scolaire, le PAM entend la fourniture de repas ou de collations ou la distribution d'incitations à emporter dans le cadre scolaire, en contrepartie de l'assiduité des enfants:

Repas et collations consommés dans les écoles. Lorsque les enfants sont à l'école, ils prennent un petit-déjeuner, le repas de midi ou les deux. Les repas sont soit préparés dans les établissements ou au sein de la communauté, soit acheminés depuis des cuisines centrales. Certains programmes prévoient la fourniture de repas complets, tandis que d'autres reposent sur la distribution d'aliments enrichis, comme du riz ou des en-cas nutritifs, des biscuits à haute teneur énergétique ou des barres à base de dattes. Chaque fois que possible, les denrées sont achetées localement.

Distribution d'incitations à emporter. Les familles reçoivent des rations sous forme de vivres ou d'espèces à condition que leurs enfants viennent à l'école régulièrement. Conjuguées aux repas consommés dans les écoles, ces incitations contribuent à faire diminuer les taux d'abandon scolaire et à faire revenir sur les bancs de l'école davantage d'enfants non scolarisés.

L'alimentation scolaire, une nécessité

Les repas scolaires sont un filet de sécurité essentiel qui aide à faire en sorte que chaque enfant ait accès à l'éducation, à la santé et à une bonne nutrition. Pour les élèves plus vulnérables, l'inscription à l'école, l'assiduité en classe et l'apprentissage sont souvent rendus plus difficiles par la maladie, la faim et la malnutrition. Dans de nombreuses régions du monde, les enfants de familles vulnérables sont fréquemment retirés des bancs de l'école parce qu'on a besoin d'eux pour travailler à la maison. Lorsque les filles sont déscolarisées, elles sont davantage exposées au mariage forcé, aux grossesses précoces et aux violences sexistes. Pour ces familles, un repas ou une collation par jour peut être une forte incitation au maintien à l'école des enfants, notamment des filles.

Les multiples avantages de l'alimentation scolaire

Chaque dollar des États-Unis investi dans l'alimentation scolaire peut avoir un rendement économique allant jusqu'à 9 dollars en raison de l'amélioration de la santé, de l'éducation et de la productivité:

Éducation et apprentissage. Les programmes d'alimentation scolaire favorisent l'éducation en supprimant les obstacles à l'accès aux salles de classe et à l'apprentissage. Un repas quotidien à l'école permet aux enfants de se concentrer, aide à augmenter les taux de scolarisation, de fréquentation scolaire et de poursuite de la scolarité et améliore les capacités cognitives. Des études ont montré que ces programmes pouvaient entraîner une augmentation moyenne de 9 pour cent du taux d'inscription. Dans les régions où les obstacles à l'éducation sont répandus, notamment le travail des enfants, le mariage précoce ou les inégalités entre les sexes, les programmes d'alimentation scolaire peuvent être adaptés de manière à cibler des groupes d'enfants bien précis, comme les adolescentes ou les enfants des communautés marginalisées.

Nutrition et santé. Dans les communautés vulnérables et marginalisées, l'alimentation scolaire à dimension nutritionnelle peut offrir aux enfants une source régulière de nutriments qui sont essentiels pour leur développement mental et physique. Le PAM s'efforce d'utiliser des aliments frais et enrichis pour veiller à ce que les repas servis soient aussi nutritifs que possible. Lorsque les repas scolaires sont associés à un traitement de déparasitage et à l'enrichissement des aliments en micronutriments, les effets de ces investissements s'en trouvent multipliés. En outre, pour le nombre croissant de pays qui supportent le double fardeau de la malnutrition (dénutrition et émergence de problèmes liés à l'obésité), les repas scolaires peuvent, lorsqu'ils sont bien conçus, aider à mettre les enfants sur la voie de régimes et de comportements alimentaires plus sains.

Protection sociale et filets de sécurité. L'alimentation scolaire est l'un des filets de sécurité les plus courants, qui apporte au quotidien le soutien et la stabilité dont les familles et les enfants vulnérables ont besoin. Elle permet d'intervenir au cœur des communautés pauvres et profite directement aux enfants. La nourriture fournie est perçue par les familles comme ayant une réelle valeur, car elle correspond souvent à 10 pour cent environ de leur revenu pour chaque enfant nourri sur l'ensemble de l'année. Pour les familles comptant plusieurs enfants, cela peut représenter des économies non négligeables, susceptibles de contribuer à rompre le cycle intergénérationnel de la faim et de la pauvreté touchant les régions du monde les plus vulnérables, et à améliorer ainsi les perspectives d'existence de ces familles.

Économie et agriculture locales. Dans le cadre des initiatives d'alimentation scolaire utilisant la production locale, les produits sont achetés directement à des petits agriculteurs et à des commerçants locaux. Acheter local crée des marchés stables, stimule l'agriculture locale, influe sur la transformation rurale et renforce les systèmes alimentaires locaux, surtout pour les petits exploitants. Les achats locaux injectent de l'argent dans l'économie rurale locale et peuvent ouvrir des possibilités de revenu. Le PAM appuie des programmes de repas scolaires utilisant la production locale dans 40 pays, et les gouvernements sont de plus en plus nombreux à demander une assistance technique dans ce domaine.

Assurer la cohésion sociale et la paix

Lorsque les collectivités s'écroulent, il arrive souvent que les inégalités s'aggravent. Ces dernières années, l'alimentation scolaire a été de plus en plus souvent utilisée dans les pays touchés par des crises ou des conflits pour répondre aux besoins des enfants les plus vulnérables, notamment tout récemment, dans le cadre de l'intervention d'urgence mondiale menée face à la COVID-19.

L'alimentation scolaire peut jouer un rôle capital dans une intervention face à une crise, car elle entretient un semblant de normalité dans une situation traumatisante. Dans les situations d'urgence elle peut, en tant que moyen d'améliorer l'accès à l'éducation, contribuer à protéger les enfants des menaces auxquelles ils sont particulièrement exposés, telles que le recrutement dans des forces ou des groupes armés, le mariage forcé ou précoce, ainsi que d'autres formes de travail des enfants.

L'alimentation scolaire est un outil important, qui permet d'avancer vers la stabilité et la cohésion et de consolider la paix en créant un espace sûr, dans lequel un dialogue peut être ouvert puis éventuellement élargi à des questions plus litigieuses. L'alimentation scolaire est indispensable, non seulement pour mettre en œuvre l'aide et la protection humanitaires, mais aussi pour rétablir l'espoir en un avenir plus paisible et caractérisé par une cohésion sociale accrue. Sur l'ensemble des enfants ayant participé à un programme d'alimentation scolaire appuyé par le PAM en 2020, 5,9 millions ont reçu des repas scolaires dans des contextes d'urgence humanitaire marqués par des conflits ou des catastrophes naturelles.

Un appel mondial à l'action pour qu'aucun enfant ne soit laissé de côté

Début 2020, les programmes d'alimentation scolaire ont permis de distribuer des repas à 388 millions d'enfants, un nombre record qui équivalait à un enfant sur deux scolarisés dans le cycle primaire à l'échelle mondiale. Cette augmentation sans précédent a été l'aboutissement d'une décennie d'efforts menés par les gouvernements et leurs partenaires. Toutefois, il restait du travail à accomplir. Bien qu'un nombre record d'enfants aient été atteints début 2020, 73 millions de filles et de garçons parmi les enfants les plus vulnérables de 60 pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure ou à faible revenu ont continué de ne pas avoir accès aux repas scolaires.

La pandémie de COVID-19 a stoppé net la progression qui était entretenue depuis une décennie. En avril 2020, au paroxysme de la crise, les écoles ont été fermées dans presque tous les pays, ce qui a privé 370 millions d'écoliers du seul repas quotidien sur lequel ils pouvaient compter. Cette crise a montré la valeur des repas scolaires pour les enfants et leur famille, et le rôle de filet de protection sociale que ces repas jouent pendant les crises. Elle a aussi mis en évidence l'importance du système éducatif et le fait que rien ne remplace des écoles fonctionnant bien, dont les activités comprennent des interventions axées sur la santé et la nutrition.

Répondre aux besoins des personnes laissées de côté est maintenant un objectif hautement prioritaire. Il faut d'urgence permettre à tous les enfants de retourner à l'école et leur fournir le soutien dont ils ont besoin pour se remettre des nombreuses répercussions de la pandémie de COVID-19 et être mieux préparés aux chocs futurs.

Afin que chaque enfant puisse grandir, apprendre et se développer correctement, un groupe d'États membres a lancé la coalition mondiale pour les repas scolaires avec l'appui du PAM. Au sein de cette coalition, des gouvernements, des organismes des Nations Unies, des organisations intergouvernementales et de la société civile, et des organismes de recherche font avancer la mise en œuvre de mesures visant à relancer, améliorer et amplifier de façon urgente les programmes de repas scolaires dans les pays à faible revenu, à revenu intermédiaire de la tranche inférieure ou de la tranche supérieure ou encore à revenu élevé tout autour du monde.

L'action du PAM en matière d'alimentation scolaire

Le PAM appuie des activités d'alimentation scolaire depuis 60 ans, ce qui l'a amené à collaborer avec plus de 100 pays pour mettre en place des programmes nationaux pérennes dans ce domaine. En 2020, il a fourni des repas et des collations ou distribué des rations à emporter sous la forme de produits alimentaires ou de transferts de type monétaire à 15 millions d'enfants, dont 50 pour cent de filles, dans 74 pays.

Face à la fermeture des écoles provoquée par la pandémie de COVID-19, le PAM a rapidement remplacé la distribution de repas sur site par la distribution de rations sèches à emporter (souvent des rations familiales), d'espèces ou de bons à près de 7 millions d'enfants vulnérables ainsi qu'à leur famille (dans 43 pays). Ces transferts ont procuré un filet de sécurité aux familles vulnérables pendant les périodes de confinement lié à la COVID-19 et incité les familles à renvoyer leurs enfants à l'école lorsque les établissements ont rouvert.

Couverture des programmes de repas scolaires en 2020

Le PAM fournit des rations à emporter en remplacement des repas scolaires sous forme de nourriture ou d'espèces pendant la fermeture des écoles entraînée par la COVID-19 (43 pays)

Le PAM assure la mise en œuvre directe d'activités et l'assistance technique (61 pays)

Le PAM fournit seulement une assistance technique au gouvernement (13 pays)

Juillet 2021 | [Deux minutes pour en savoir plus sur l'alimentation scolaire](#)